

## Public droit devant

*Jérémie Brasseur*

1

1. – Excuse-moi. Je peux te demander ce que tu es en train de faire ?
2. – Ça se voit, non ? J’observe le public.
1. – Tu es dingue ? Ça ne se fait pas !
2. – Ah ouais ? Et eux, ils se gênent, peut-être ? Tiens, en ce moment, je sens tous leurs regards braqués sur nous.
1. – Je ne dis pas le contraire. Mais eux, ils ont le droit, ils ont payé pour ça.
2. – Ils ont payé... Tout s’explique.
1. – Qu’est-ce qui s’explique ?
2. – Ceux du fond. Je les trouvais un peu chagrins. M’est avis qu’il y en a qui trouvent le tarif trop élevé.
1. – Sans blague ?
2. – Il y a une dame avec des lunettes. Ça se voit, à sa tête, qu’elle aurait préféré passer la soirée devant la télé. D’autant plus qu’il y a *Derrick* qui commence dans dix minutes sur TV5.
1. – C’est vrai ?... Ah là là ! mais elle aurait dû programmer l’enregistrement. – Madame, il y a une touche sur la télécommande de votre décodeur. Vous appuyez sur *TV guide*...
2. – Dis donc, tu feras tes démonstrations tout à l’heure. A vue de nez, les spectateurs de ce côté ont déjà bu les trois quarts de leur bière, il faudrait penser à enchaîner...
1. – Ici devant, ça a plutôt l’air d’être le coin des buveurs de vin rouge.
2. – Ouais. Pas forcément un public plus réceptif.
1. – Non ? Ça n’applaudit pas des masses, les amateurs de pinard ?
2. – Juste ce qu’il faut. Par politesse. Et niveau esclaffements, ce n’est pas top.
1. – Ah bon, ils ne rigolent pas ?
2. – Si, mais tout bas. *Hu ! hu ! hu !*, avec un petit côté cul serré.

1. – Oh, mince ! J’ai justement un rôle marrant dans la suite du spectacle. J’ai bossé à fond les effets comiques. J’espérais que le public serait plié en quatre.
2. – Oui ben, ce n’est pas ce soir qu’ils vont se pisser dessus.
1. – J’ai un costume désopilant.
2. – Dans la salle aussi, il y en a qui ont des costumes désopilants. Tu as intérêt à ne pas bouler ton texte si tu veux faire la différence.
1. – Arrête de me mettre la pression ; j’ai déjà un de ces tracs ! Toute la nuit, j’ai fait le même cauchemar : j’étais sur scène et j’avais un affreux trou de mémoire. Je restais en carafe en plein milieu du sketch.
2. – Ah ouais ? Montre un peu comment tu restais en carafe.
1. – Ben... Les bras ballants. La bouche ouverte. Le regard vide. (*Démonstration.*)
2. – C’était un rêve prémonitoire, il vient de se réaliser. Attends que je regarde : ah ! il y a un type dans le fond qui te regarde l’air de dire : *Qu’est-ce que c’est que cette gourde ? Virez-moi ça de la scène.*
1. – Oh, c’est de ta faute ; c’est toi qui m’as demandé...
2. – Calme-toi ; je te fais marcher. Par contre, le régisseur commence à gigoter sur son tabouret : je crois qu’il s’impatiente. Il est censé faire un noir et envoyer la musique, non ?
1. – Oui. Sauf s’il a paumé le CD comme à la générale.
2. – Heureusement pour lui que les spectateurs du G Théâtre sont bon public. Je te laisse te débrouiller pour la chute du sketch ; on se retrouve tout à l’heure en coulisse. Bye !
1. – Eh, attends... Qu’est-ce que je leur raconte, moi ? Ah, mince ! ça me reprend : les bras ballants, la bouche ouverte, le regard vide... – Je sais, Monsieur, je sais que j’ai l’air d’une gourde, pas la peine d’insister... Je me sauve. Mais avant, je voudrais quand même... Ça ne prendra qu’une minute. – Alors, Madame, vous avez la touche *Guide TV* sur la télécommande ; vous appuyez dessus ; le programme va s’afficher ; avec les flèches, vous faites défiler les chaînes : *TF1, France 2, RTL, ARTE*, et cetera ; quand vous tombez sur *Derrick*, vous sélectionnez ; vous allez sur le mot *Enregistrer* avec les flèches *haut* et *bas* et vous appuyez... Voilà, vous appuyez...